

UN SURFER DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION



Mercredi matin, le long du quai de Norvège : la timonerie se soulève comme une cabine de camion..

Elle va faire quoi la timonerie?» Dans sa cabine, le grutier interroge les techniciens restés sur le quai ou au travail à bord du bateau. La réponse fuse: «elle ne se lève pas complètement. Elle est sur charnière. On soulève l'arrière comme une cabine de camion».

François Allais surveille l'opération en compagnie d'un spécialiste chargé de l'entretien de la flotte des Surfer sur leur lieu de travail, en Afrique. C'est un Surfer 1800, donc long de 18 mètres. Le premier d'une série que les chantiers dieppois souhaitent la plus longue possible.

«Il s'agit de vedettes rapides de la nouvelle génération», précise-t-il. Elles

devraient progressivement remplacer celles qui transportent des passagers entre la cote et les plateformes au large de Pointe Noire depuis le début des années 90, sorties des chantiers Allais.

Ce Surfer a été mis à l'eau jeudi. Et la semaine prochaine encore il subira les tests indispensables avant d'être livré à la Surf. Il sera ensuite emmené jusqu'au Havre où il prendra le bateau pour Pointe Noire.

«Tout normalement les Surfer évoluent», commente François Allais. «La timonerie, désormais, est fixée sur des plots élastiques pour atténuer les bruits. On gagne ainsi 20 décibels. Mais il fallait pouvoir soulever la timonerie pour accéder plus facilement en cas de

besoin aux parties mécaniques. Le procédé mis en place dans nos ateliers est une de ces évolutions».

Un second Surfer nouvelle génération est en cours de construction dans les chantiers dieppois. Il devrait être livré à la fin de l'année.